

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Le-suicide-energetique-de-l-Allemagne-Voici-l-autopsie>

Le suicide énergétique de l'Allemagne : Voici l'autopsie

- Empire et Résistance - Union Européenne - Allemagne -

Date de mise en ligne : jeudi 8 septembre 2022

Description :

Le suicide énergétique de l'Allemagne : Voici l'autopsie . L'UE a militarisé l'approvisionnement en énergie européenne pour le compte d'un racket financier, contre les intérêts de l'industrie et des consommateurs européens (...) Pepe Escobar.

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'UE a militarisé l'approvisionnement en énergie européenne pour le compte d'un racket financier, contre les intérêts de l'industrie et des consommateurs européens.

Lorsque le fanatique vert Robert Habeck, qui se fait passer pour le ministre allemand de l'économie, a déclaré en début de semaine que « nous devons nous attendre au pire » en termes de sécurité énergétique, il a opportunément oublié de préciser que toute cette farce est une crise *Made in Germany* est *Made in Brussels*.

Des lueurs d'intelligence brillent au moins encore sous de rares latitudes occidentales, puisque l'indispensable analyste stratégique [William Engdahl](#), auteur de « *A Century of Oil* », a publié une [synthèse pointue et concise](#) révélant les squelettes dans le placard du *glamour*.

Tous ceux qui ont un cerveau et qui suivent les affreuses machinations des eurocrates à Bruxelles étaient au courant de l'intrigue principale - mais presque personne parmi les citoyens européens moyens. Habeck, le chancelier « *saucisse de foie* » Scholz, le vice-président de la Commission Européenne (CE) chargé de l'énergie verte Timmermans, la dominatrice de la CE Ursula von der Leyen, tous sont impliqués.

En bref : comme le décrit Engdahl, il s'agit du « projet de l'UE de désindustrialiser l'une des concentrations industrielles les plus efficaces sur le plan énergétique de la planète ».

Il s'agit d'une traduction pratique de l'Agenda vert 2030 de l'ONU, qui s'est métastaté dans le Grand Réinitialisation de Klaus Schwab, rebaptisé "Grand Récit".

Toute cette escroquerie a commencé au début des années 2000 : Je m'en souviens très bien, car Bruxelles était ma base européenne au début de la « guerre contre le terrorisme ».

À l'époque, on parlait de la « politique énergétique européenne ». Le sale secret de cette politique est que la CE, « conseillée » par *JP MorganChase* ainsi que par les habituels méga fonds spéculatifs, s'est lancée dans ce que Engdahl décrit comme « une dérégulation complète du marché européen du gaz naturel ».

Cela a été vendu à la Lügenpresse (« médias menteurs ») comme une « libéralisation ». Dans la pratique, il s'agit d'un capitalisme de casino sauvage et non réglementé, où le marché « libre » fixe les prix tout en se débarrassant des [contrats à long terme](#) - comme ceux conclus avec Gazprom.

Comment décarboniser et déstabiliser

Le processus a été dynamisé en 2016, lorsque le dernier souffle de l'administration Obama a encouragé l'exportation massive de GNL à partir de l'énorme production de gaz de schiste des États-Unis.

Pour cela, il faut construire des terminaux GNL. La construction de chaque terminal prend jusqu'à 5 ans. Au sein de l'UE, la Pologne et les Pays-Bas ont opté pour cette solution dès le départ.

Autant *Wall Street* a inventé par le passé un marché spéculatif du « pétrole en papier », autant cette fois-ci, ils ont opté pour un marché spéculatif du « gaz en papier ».

Engdahl détaille comment « la Commission européenne et son programme *Green Deal* visant à « décarboniser » l'économie d'ici 2050, en éliminant les carburants à base de pétrole, de gaz et de charbon, ont fourni le piège idéal qui a conduit à la flambée explosive des prix du gaz dans l'UE depuis 2021 ».

La création de ce contrôle du marché « unique » impliquait de forcer Gazprom à modifier illégalement ses règles. Dans la pratique, la grande finance et la grande énergie - qui contrôlent totalement tout ce qui passe pour une « politique européenne » à Bruxelles - ont inventé un nouveau système de tarification parallèle aux prix stables et à long terme du gaz russe acheminé par gazoduc.

En 2019, une avalanche de « directives » énergétiques eurocrates de la CE - la seule chose que ces gens font - avait établi un marché du gaz commercial totalement déréglementé, fixant les prix du gaz naturel dans l'UE alors même que Gazprom restait le plus grand fournisseur.

Alors que de nombreux centres d'échange virtuels de contrats à terme sur le gaz commençaient à apparaître dans l'UE, le [TTF \(Title Transfer Facility\)](#) néerlandais a fait son apparition. En 2020, le TTF s'est imposé comme la véritable référence européenne en matière de gaz.

Comme le souligne Engdahl, « TTF est une plateforme virtuelle d'échanges de contrats à terme sur le gaz entre banques et autres investisseurs financiers ». En dehors, bien sûr, de tout marché réglementé.

Les prix du GNL ont donc rapidement commencé à être fixés par les transactions à terme sur le hub TTF, qui se trouve être la propriété du gouvernement néerlandais - « le même gouvernement qui détruit ses fermes pour une réclamation frauduleuse de pollution par l'azote ».

Par tous les moyens, la grande finance devait se débarrasser de Gazprom en tant que source fiable pour permettre aux puissants intérêts financiers à l'origine du racket du Green Deal de dominer le marché du GNL.

Engdahl évoque un cas très peu connu en Europe : « Le 12 mai 2022, bien que les livraisons de Gazprom au gazoduc Soyouz traversant l'Ukraine n'aient pas été interrompues pendant près de trois mois de conflit, malgré les opérations militaires russes en Ukraine, le régime Zelensky de Kiev, contrôlé par l'OTAN, a fermé un important gazoduc russe traversant Lougansk, qui acheminait du gaz russe à la fois vers son Ukraine et vers les États de l'UE, déclarant qu'il resterait fermé jusqu'à ce que Kiev obtienne le contrôle total de son système de gazoducs qui traverse les deux républiques du Donbass. Cette section de la ligne Soyouz ukrainienne a coupé un tiers du gaz acheminé par Soyouz vers l'UE. Cela n'a certainement pas aidé l'économie de l'UE à un moment où Kiev suppliait ces mêmes pays de l'OTAN de lui fournir davantage d'armes. Soyouz a été ouvert en 1980 sous l'Union soviétique, apportant le gaz du champ gazier d'Orenbourg ».

Guerre hybride, le chapitre sur l'énergie

Dans l'interminable feuilleton de la turbine de Nord Stream 1, le fait crucial est que le Canada a délibérément refusé de livrer la turbine réparée à Gazprom - son propriétaire - mais l'a envoyée à Siemens Allemagne, où elle se trouve actuellement. Siemens Allemagne est essentiellement sous contrôle US. Les gouvernements allemand et canadien refusent tous deux d'accorder une exemption de sanction juridiquement contraignante pour le transfert à la Russie.

C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase (de Gazprom). Gazprom et le Kremlin ont conclu que si le sabotage était le nom du jeu, ils ne pouvaient pas se soucier de savoir si l'Allemagne recevait zéro gaz via Nord Stream 1 (avec le tout nouveau Nord Stream 2, prêt à partir, bloqué pour des raisons strictement politiques).

Le porte-parole du Kremlin, Dmitry Peskov, a pris la peine de souligner que « les problèmes de livraison [de gaz] sont apparus en raison des sanctions imposées à notre pays et à un certain nombre de sociétés par les pays occidentaux (...) Il n'y a pas d'autres raisons derrière les problèmes d'approvisionnement ».

Peskov a dû rappeler à toute personne dotée d'un cerveau que ce n'est pas la faute de Gazprom si « les Européens (...) prennent la décision de refuser d'entretenir leurs équipements », ce qu'ils sont contractuellement tenus de faire. Le fait est que toute l'opération Nord Stream 1 repose sur « une pièce d'équipement qui a besoin d'une maintenance sérieuse ».

Le vice-premier ministre Alexander Novak, qui s'y connaît un peu en matière d'énergie, a clarifié les détails techniques :

« Tout le problème se situe précisément du côté [de l'UE], car toutes les conditions du contrat de réparation ont été complètement violées, ainsi que les conditions d'expédition de l'équipement ».

Tout cela est inscrit dans ce que le vice-ministre des affaires étrangères, Sergey Ryabkov, décrit comme « une guerre totale déclarée contre nous », qui « est menée sous des formes hybrides, dans tous les domaines », le « degré d'animosité de nos adversaires - de nos ennemis » étant « énorme, extraordinaire »

Tout cela n'a donc rien à voir avec « Poutine qui arme l'énergie ». C'est Berlin et Bruxelles - simples messagers de la grande finance - qui ont militarisé l'approvisionnement en énergie européenne pour le compte d'un racket financier, et contre les intérêts de l'industrie et des consommateurs européens.

Attention au trio toxique

Engdahl a résumé comment, « en sanctionnant ou en fermant systématiquement les livraisons de gaz par des gazoducs à long terme et à faible coût vers l'UE, les spéculateurs gaziers via le PTT néerlandais ont pu utiliser chaque hoquet ou choc énergétique dans le monde, qu'il s'agisse d'une sécheresse record en Chine ou du conflit en Ukraine, ou encore des restrictions à l'exportation aux États-Unis, pour surenchérir les prix de gros du gaz dans l'UE ».

Traduction : le capitalisme de casino à son meilleur.

Et la situation ne fait qu'empirer en ce qui concerne l'électricité. Une soi-disant réforme du marché européen de l'électricité est en cours. Selon celle-ci, les producteurs d'électricité - solaire ou éolienne - reçoivent automatiquement « le même prix pour leur électricité « renouvelable » qu'ils vendent aux compagnies d'électricité pour le réseau que celui du coût le plus élevé, c'est-à-dire le gaz naturel. Il n'est pas étonnant que le coût de l'électricité en Allemagne pour 2022 ait augmenté de 860 % - et ce n'est pas fini.

Baerbock répète sans cesse que l'indépendance énergétique de l'Allemagne ne peut être assurée tant que le pays n'est pas « libéré des combustibles fossiles ».

Le suicide énergétique de l'Allemagne : Voici l'autopsie

Selon le fanatisme vert, pour mettre en place l'agenda vert, il est impératif d'éliminer complètement le gaz, le pétrole et l'énergie nucléaire, qui se trouvent être les seules sources d'énergie fiables à l'heure actuelle.

Et c'est ici que nous voyons le trio toxique Habeck/Baerbock/von der Leyen prêt pour son gros plan. Ils se posent en sauveurs de l'Europe, prêchant que la seule façon de s'en sortir est d'investir des fortunes dans les énergies - peu fiables - éolienne et solaire : la « réponse » de la Providence à une débâcle du prix du gaz fabriquée par nul autre que la grande finance, le fanatisme vert et le « leadership » eurocrate.

Dites-le maintenant aux ménages paneuropéens en difficulté dont les factures vont grimper en flèche pour atteindre un montant collectif impressionnant de 2 000 milliards de dollars lorsque le général Hiver frappera à la porte.

Pepe Escobar pour [Strategic Culture](#)

[Strategic Culture](#), le 7 septembre 2022.

* **Pepe Escobar** est un journaliste brésilien de l'Asia Times et d'Al-Jazeera. [Pepe Escobar](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiala-21&l=ur2&o=8>] est aussi l'auteur de : « [Globalistan : How the Globalized World is Dissolving into Liquid War](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiala-21&l=ur2&o=8>] » (Nimble Books, 2007) ; « [Red Zone Blues : a snapshot of Baghdad during the surge](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiala-21&l=ur2&o=8>] » ; « [Obama does Globalistan](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiala-21&l=ur2&o=8>] » (Nimble Books, 2009), [Empire of Chaos](#) (Nimble Books, 2014), et [2030](#) en format Kindi. Vous pouvez le suivre sur [Facebook](#). - [@RealPepeEscobar](#)